

Onction des malades

Signe de la tendresse de Dieu, pour toute personne qui souffre !

Le dimanche 21 octobre, à 11h, église de Challans.

Onction des malades : un peu d'histoire !

Dans l'Évangile, nous voyons souvent Jésus guérir les malades. Il a donné ce pouvoir à ses apôtres puis à ses disciples. Dans sa lettre, St Jacques (5,14-16) indique la marche à suivre : « L'un de vous est-il malade ? Qu'il fasse appeler les Anciens de l'Église, et qu'ils prient après avoir fait sur lui une onction d'huile au nom du Seigneur, la prière de la foi sauvera le patient et le Seigneur le relèvera. S'il a commis des péchés, ils lui seront remis. » Dans les premiers siècles, les chrétiens pouvaient même avoir chez eux l'Huile Sainte, consacrée par



l'Évêque ou bénie au cours de la messe, pour la boire ou pour en oindre leurs plaies et celles des membres de leur famille. Puis progressivement, cette onction fut faite par le prêtre uniquement, et réservée aux derniers instants de la vie comme préparation à la mort (d'où l'appellation « *extrême onction* ») !

Depuis la réforme liturgique de 1972, l'onction devient un sacrement des personnes malades et affaiblies. Peuvent le recevoir les personnes qui éprouvent les difficultés inhérentes à l'état de maladie grave ou à la vieillesse, avant une intervention importante... L'onction peut être renouvelée si la maladie s'aggrave.

Témoignage de Léa

Pourquoi avez-vous demandé à recevoir le sacrement de l'onction des malades ?

Comment avez-vous vécu ce temps fort ?

J'ai demandé à recevoir ce sacrement parce que je ne me sentais vraiment pas bien. Je devais subir une opération du genou. On m'avait dit que je pouvais perdre beaucoup de sang. J'étais très angoissée : et si je n'en revenais pas ? Cette pensée ne me quittait pas. Les jours, les semaines passaient, la date de l'opération approchait. La panique me gagnait.

Dans le fond de mon esprit trottait de plus en plus fort l'idée de demander le sacrement de l'onction des malades. Je fais partie de l'équipe du Service Évangélique des Malades (SEM) de la paroisse. Nous visitons les malades, les personnes âgées, les écoutons, portons la communion... J'ai franchi le pas et en ai parlé à un membre de l'équipe. J'ai été écouté. Un prêtre est venu à la maison pour me rencontrer et discuter. A la fin de la conversation, il m'a proposé de recevoir le sacrement et nous avons choisi une date. Un autre membre de l'équipe était aussi en souffrance à ce moment-là, elle nous a rejoint à la date fixée et toutes deux avons reçu le sacrement à la maison, chez moi, avec le Père Louis-Marie.

Les heures qui ont suivi la petite célébration je me suis sentie libérée, vraiment libérée d'un poids. J'ai retrouvé ma respiration, j'étais apaisée. Je me disais : si l'opération ne se passe pas bien, je suis prête, prête à recevoir le Seigneur. Les jours d'après, je me suis rendue compte que je ne pensais plus à l'opération. Je ne m'explique pas ce changement d'attitude. Ou peut-être si : le Seigneur m'avait rejoint, soutenu et m'accompagnait. Le jour J... je l'ai abordé sereinement !

Je me suis remise de l'opération, même si quelques mois plus tard, j'ai dû me refaire opérer. Cette fois-ci, je n'ai pas demandé le sacrement de l'onction de malades, mais le sacrement de la réconciliation. Je voulais être en paix avec moi-même.

A chaque coup dur, dans mon cœur, dans mon corps, je prie le Seigneur. Je pense aussi beaucoup à Marie. La foi m'aide à tenir. Recevoir le sacrement de l'onction des malades a été pour moi comme recevoir une force, et surtout un apaisement. Il ne faut pas craindre d'en parler, de le demander. C'est un don de Dieu.

Avant le 7 Octobre

BULLETIN D'INSCRIPTION

NOM : Prénom Tel :

ADRESSE.....

- Je désire recevoir le sacrement des malades à l'église.
- J'ai besoin de quelqu'un pour me conduire à l'église.
- Il m'est impossible de me déplacer, mais je désire recevoir le sacrement des malades à la maison.
- Je désire qu'un membre de la paroisse prenne contact avec moi.
- Je désire la visite d'un prêtre.